



The last naval victory: A veteran recounts his experiences

By LS Fabrice Mosseray

On the occasion of the Year of the Veteran and, in particular, the 60th anniversary of VE Day, I met with George Desjardins, from Gatineau, Que., who served as a seaman on HMCS *New Glasgow*, the frigate that won Canada's last naval victory in Europe.

With his fingers running over the plans of HMCS *New Glasgow*, Mr. Desjardins

points out the anti-aircraft gun on the portside: "There, I was here, on the *Oerlikon*." The 17-year-old seaman, who volunteered in March 1943, wanted to be an engineer, but was thrust into the position of gunner. The following December, he found himself in Esquimalt on the brand-new HMCS *New Glasgow*.

"It was like having a new toy," he said, pointing out that the vessel's first crew would stay practically the same until

the end of the war. The ship sailed to Halifax, via the Panama Canal, escorting an armed yacht intended for recruit training.

New Glasgow was then called on to escort the convoys headed for Murmansk, Russia, between Ireland and Norway, and to patrol the waters off England. Mr. Desjardins has wonderful memories of his comrades and the life on ship.

He also remembers the adrenaline rush during submarine and air alerts and the terrifying sound of the VI flying bombs coming in over the English Channel at low altitude. Though the vessel was never directly attacked and none of his comrades were wounded or killed in combat, he sadly recalls the loss of comrades who died in accidents. Some were buried at sea in weighted hammocks.

The port visits were a time of joy and relaxation. Mr. Desjardins says the Canadians were well liked by the British and Irish. He fondly remembers nights on the town and the minor incidents that forced the commander to take appropriate action. He says that the R&R really did a lot of good because "we didn't know what might happen next and the war seemed to be dragging on."

In the night of March 20, 1945, the HMCS *New Glasgow* sighted a

submarine less than 20 metres from its bow. The call to "action stations" had barely gone out when it rammed the U-boat. The impact was so strong that the cord on Mr. Desjardins' hammock snapped, sending him tumbling to the ground. Some even thought the vessel had run aground.

Though there was no sign of the U-boat, *New Glasgow's* propeller shaft was twisted like a corkscrew and was seriously taking on water. The vessel was forced to take its time back to Londonderry. It was very anxious moment, remembers Mr. Desjardins, because the ship was at its most vulnerable. He admits that it was the worst part of the war for him. The frigate reached port two days later, where it learned of its victory over *U-1003*.

"You know, 17 men (submariners) died" said Mr. Desjardins. He has never felt any hatred towards the enemy seamen. In his opinion, they had been dragged into the conflict. The German surrender was without a doubt the best moment of the war for him. The crew celebrated in Edinburgh, Scotland while the ship was undergoing repairs in Rosyth. Back in Canada, Mr. Desjardins married his fiancée while waiting to be posted to the Pacific because the crew had volunteered to continue the fight against Japan.

The Japanese surrender was the final entry in the frigate's war journal. Mr. Desjardins left the Navy in 1947 and devoted the rest of his life to organizing community activities and events, while working and raising his seven children.

LS Mosseray is a Reservist posted to HMCS Carleton.



COURTESY OF/COURTOISIE DE GEORGE DESJARDINS

The New Glasgow crew, who claimed the last naval victory in Europe, was a tightly knit group, remaining practically the same from the frigate's launch until the end of the war.

Titulaire de la toute dernière victoire navale en Europe, l'équipage du New Glasgow était du genre « tricoté serré » puisqu'il sera pratiquement le même depuis la mise à l'eau du navire jusqu'à la fin du conflit.



Une dernière victoire navale : un ancien combattant témoigne

par le Mat I Fabrice Mosseray

En cette Année de l'ancien combattant et plus particulièrement en ce 60^e anniversaire du jour de la Victoire en Europe, j'ai rencontré George Desjardins, de Gatineau (Qc), qui a servi en tant que matelot sur le NCSM *New Glasgow*, cette frégate qui est titulaire de la dernière victoire navale du Canada en Europe.

Ses doigts parcourant les plans de la frégate NCSM *New Glasgow*, M. Desjardins m'indique alors le canon antiaérien de bâbord : « Voilà, ici, j'étais sur le *Oerlikon* ». S'étant porté volontaire en mars 1943, ce matelot de 17 ans est bombardé canonier alors qu'il voulait être mécanicien. Et le voilà à Esquimalt en décembre suivant sur une frégate flambant neuve, le NCSM *New Glasgow*.

« C'était comme un nouveau jouet! », s'exclame-t-il, en soulignant que l'équipage qui baptise le navire sera pratiquement le même jusqu'à la fin de la guerre. Le navire rallie Halifax, via le canal de Panama, tout en escortant un yacht armé destiné à l'entraînement des recrues.

La frégate est alors appelée à escorter, entre l'Irlande et la Norvège, les convois à destination de Mourmansk (Russie) puis à

patrouiller au large de l'Angleterre. M. Desjardins garde un excellent souvenir de ses camarades et de la vie à bord. Il se rappelle comment le taux d'adrénaline pouvait monter lors d'alertes sous-marines et aériennes. Il se souvient encore du bruit terrifiant des bombes volantes VI survolant la Manche à basse altitude en direction des villes anglaises. Si le navire ne sera jamais directement attaqué et qu'aucun de ses camarades ne sera blessé ou tué au combat, il déplore avec tristesse la perte de confrères victimes d'accidents. Ainsi, certains sont inhumés en mer dans leur hamac lesté d'un poids.

Les escales sont un moment de joie et de détente. M. Desjardins insiste sur le fait que les Canadiens étaient bien appréciés des Britanniques et des Irlandais. Un sourire en coin, il se rappelle bien des petits incidents liés à de bonnes virées en ville qui ont forcé le commandant à prendre des mesures adéquates. Ces moments de détente faisaient beaucoup de bien car, dit-il, « on ne savait pas ce qui nous attendait et la guerre nous semblait encore longue ».

Dans la nuit du 20 mars 1945, la frégate repère un sous-marin à moins de

20 mètres de sa proue. Le branle-bas de combat ayant à peine été donné qu'elle l'éperonne. Le choc est tel que la corde du hamac de M. Desjardins se rompt l'envoyant ainsi par terre. Certains pensent même que le navire s'est échoué! S'il n'y a aucune trace du submersible, le navire a un arbre d'hélice « en forme de tire-bouchon » et une sérieuse voie d'eau. Le navire doit rallier Londonderry à pas de tortue. Un moment d'angoisse se rappelle M. Desjardins puisque le navire est des plus vulnérables. Il avoue qu'il s'agit de son pire moment de la guerre. La frégate atteint le port deux jours plus tard où il y apprend sa victoire sur le *U-1003* qui a dû être abandonné par son équipage.

De cette victoire – la dernière de notre Marine en Europe – M. Desjardins en dit ceci : « Vous savez, 17 hommes (sous-marins) sont morts ». Il n'a jamais entretenu de haine pour les marins ennemis. Pour lui, ces derniers ont été entraînés malgré eux dans ce conflit. La capitulation allemande est sans conteste son meilleur moment de la guerre. L'équipage fête la Victoire en Europe à Édimbourg (Écosse) pendant que le navire subit des réparations à Rosyth. De retour au pays, M. Desjardins épouse sa fiancée, et ce, en attendant son affectation pour le Pacifique puisque l'équipage s'est porté volontaire pour poursuivre la lutte contre le Japon.

La capitulation nippone met néanmoins un point final au journal de guerre de la frégate. M. Desjardins quitte la Marine en 1947 et passe le reste de sa vie à se consacrer à la tenue d'activités communautaires, tout en travaillant et en s'occupant de ses sept enfants.

Le Mat I Mosseray est réserviste et est affecté au NCSM Carleton.

There are many activities in support of Year of the Veteran happening across the country. Check the Veterans Affairs Canada Web site for details!

www.vac-acc.gc.ca/general/sub.cfm?source=feature/yearofveteran05/yov_events.

Un grand nombre d'activités sont organisées aux quatre coins du pays pour souligner l'Année de l'ancien combattant. Consultez le site Web d'Anciens Combattants Canada pour vous renseigner!

www.vac-acc.gc.ca/general_f/sub.cfm?source=feature/yearofveteran05/yov_events